

Piperaceae novae guadelupenses et martinicensis

Autor(en): **Stehlé, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **8 (1939-1941)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880504>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PIPERACEAE
NOVAE GUADELUPENSES
ET MARTINICENSES

PAR

H. STEHLÉ

(La Martinique)

Lauréat de l'Institut et de la Société botanique de France

Depuis la publication de l'œuvre magistrale de C. de Candolle in *Candollea*¹ en 1923, qui groupe sous forme de clef analytique les Pipéracées connues jusqu'à cette époque, bien peu d'études sur cette famille particulièrement délicate ont vu le jour et, en ce qui concerne les Antilles, on ne peut guère citer que les publications du Prof. William Trelease², les unes géographiques, les autres descriptives.

Les Petites Antilles (West Indian Islands), connues sous le nom d'Iles Caraïbes, sont un foyer intense d'évolution de Pipéracées et présentent un intérêt particulier de par leur situation insulaire et leur position intermédiaire entre les deux masses continentales du Nord et du Sud de l'Amérique.

¹ *Piperacearum clavis analytica*, in *Candollea*, vol. I, p. 65-415, 1923.

² Les principales sont : in *Botanical Gazette*, vol. LXXIII, n° 2, 1922 ; in *Proceed. Amer. Philos. Soc.*, vol. LXV, n° 1, 1926 ; vol. LXVII, n° 1 et vol. LXVII, n° 4, 1928 ; vol. LXIX, n° 6, p. 309-327, 1930 ; vol. LXXIII, n° 5, 1934 ; vol. LXXV, n° 8, 1935 ; in *Bull. Soc. Bot. Fr.* t. LXXIV, 5^e série, t. 3, p. 458-460 et 592-602, 1927 ; in *Fedde Repert.*, XXIII, p. 1-31, 1926 ; p. 303-333, 1927 ; XXV, p. 54-55, 1928 ; XXVI, p. 360-363, 1928 ; XXVI, p. 341-342, 1929 et XXIX, p. 24-30, 1931.

Parmi les îles de cet arc caraïbe, situé entre le Vénézuéla et Porto-Rico, les Antilles françaises : la Guadeloupe, avec ses dépendances proches ou lointaines et la Martinique, sont particulièrement riches en espèces de cette famille, car elles abritent de belles forêts intertropicales, denses et humides et réalisent la synthèse de milieux variés et favorables.

Les échantillons récoltés là principalement par L. Hahn, de 1867 à 1870, et par le R. P. A. Duss, de 1876 à 1912, ont permis à C. de Candolle, le remarquable spécialiste des Pipéracées, la description de nouveautés, principalement dans le vol. III des *Symbolae Antillanae* d'Urban¹ qui nous fait connaître 163 espèces antillaises de cette famille, parmi lesquelles 44 appartiennent à la flore de la Martinique et de la Guadeloupe. Le R.P. Duss, dans la *Flore Phanérogamique des Antilles françaises*, p. 169-180, n'en citait d'après ses propres récoltes que 27 en 1897. C. de Candolle, il est vrai, avait revisé un matériel important, avec une observation aiguë, un sens critique développé et une imposante érudition acquise au cours de cinquante ans d'études poursuivies avec persévérance sur les représentants de cette famille. Les 44 espèces décrites comprennent 19 Pipérées et 25 Pépéromiées.

Procédant à la récolte et à l'étude des Pipéracées de cette flore au cours de ces 6 dernières années, en vue de l'élaboration du 2^{me} volume de la nouvelle² *Flore descriptive des Antilles françaises* (Les Pipérales), il nous a été donné de soumettre à l'opinion autorisée du Prof. W. Trelease, ou de décrire nous-même des espèces rares ou nouvelles. Au cours de notre congé en Europe, nous avons pu nous référer aux types décrits par C. de Candolle, à Genève, où un accueil si bienveillant nous a été réservé par le Prof. B. P. G. Hochreutiner³ et procéder au

¹ Etudes complétées par les descriptions du volume V en 1907 et du volume VII en 1912.

² H. Stehlé, vol. I : *Les Orchidales*, Imprimerie du Gouvernement, Fort-de-France, 30 novembre 1939 ; *Bull. Agr. de la Mart.*, vol. IX, n° 2, p. 91-206, juillet 1939 ; vol. IX, n° 3, p. 207-387, oct.-déc. 1939.

³ Nous sommes heureux d'adresser au Prof. B. P. G. Hochreutiner l'expression de notre vive gratitude pour les facilités de travail qu'il nous a largement accordées au Conservatoire qu'il dirige, ce qui nous a permis, en appréciant la richesse des herbiers genevois, d'examiner, dans le temps restreint dont nous disposions, les Pipéracées de C. de Candolle.

Museum de Paris, avec l'autorisation du Prof. H. Humbert, à l'examen des collections des Antilles françaises. Cela nous a permis de reconnaître une plus grande variété de Pipéracées que celles décrites auparavant, et, en tenant compte des espèces citées dans nos publications antérieures¹ et de celles dues à la collaboration du Prof. W. Trelease, le nombre total des Pipéracées pour les Antilles françaises a pu être porté à 68 espèces, dont 26 Pipérées et 42 Pépéromiées, auxquelles s'ajoutent de nombreuses variétés et formes.

Parmi ces Pipéracées, plus d'une trentaine d'espèces sont, soit totalement nouvelles (20 Pépéromiées et 7 Pipérées), soit non encore signalées aux Antilles françaises. L'objet de la présente étude est précisément de donner la diagnose de dix espèces nouvelles que nous avons collectées avec M^{me} H. Stehlé et le R.P. L. Quentin, et nous accompagnerons ces descriptions d'indications sur la répartition et l'écologie de chaque espèce. Les numéros cités sans nom de collecteur sont ceux de nos récoltes et ils sont conservés dans notre herbier personnel, à New-York à Paris ou à Genève.

En terminant l'auteur exprime sa plus vive reconnaissance au Prof. B. P. G. Hochreutiner pour les indications qu'il lui a fournies et pour la lecture critique de son manuscrit avant l'impression.

I. PIPERAE

Piper Quentinii Trel. nov. spec. — Frutex ut videtur mediocriter altus, undique glaber praeter folia subtus in nervis obscure subpuberula, internodia florifera brevia et parum crassa; folia elliptica, acuto-acuminata, vix inaequilatera, basi rotundata subcordatave, in latere longiori, 22 cm. longa et 13 cm. lata, penninervia, supra partem inferiorem nervos 5 vel 6 utrinque praebentia, nervi illi in vivo crassi et in sicco firme membranacei; petioli 15 mm. longi. Spicae in specimine juvenili 20 mm. longae et 3 mm. crassae, adultae 30 × 5 mm.

¹ H. Stehlé : Notes sur la répartition et l'écologie de Phanérogames Dicotylédones, nouvelles ou rares, de la Guadeloupe et Dépendances, 1^{re} contribution, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, t. LXXXIII, p. 623-637, 1936; 2^{me} contribution, t. LXXXIV, p. 408-412, 1937; 5^{me} contribution, t. LXXXV, p. 575-579, 1938.

Ecologie : Sciaphile de la forêt dense et humide, abords des ravines, sous-bois et traces ombragées, espèce rare vivant en association avec *Piper Dussii* C. DC. et *Piper aequale* Vahl, entre 350 et 750 m. d'altitude.

Répartition : Guadeloupe : abords de la Ravine Malanga, pentes arrosées, alt. 750 m., (R.P. Quentin et Stehlé n. 1337, type) et alt. 680 m., (n. 1615, cotype). *Martinique* : Fontaine Absalon, alt. 450 m. (n. 3228); Forêt de Du Mausé, alt. 680 m., (H. et M. Stelhé n. 3351, cotype); Vallée du Lorrain, Gros Morne aux Deux-Choux, alt. 400 m. (n. 3395).

Endémique des Antilles françaises.

Piper malanganum Trel. nov. spec. — Frutex; ramuli paululum geniculati, internodia superiora brevia et leviora, adpresse longiuscule et haud dense leviter pilosa; folia elliptica vel lanceolato-elliptica, subacuminata, basi obtusa unilateraliter abbreviata, 7-8 cm. lata, 18 cm. longa, penninervia, supra mediam partem inferiorem nervos utrinque 5 praebentia; lamina rugosa, scabra et supra granulosa, subtus breviter hirsuta; petioli circiter 10-12 mm. longi et 3 mm. crassi, 5-8 mm. infra laminam et 3-5 mm. inter laminae latera¹ longi, primum puberuli pilis appressis et albis. Spicae elongatae, 10-15 cm. longae et 4 mm. crassae; pedunculi² triangulares 15 mm. longi, subglabri.

Obs. — Espèce affine du *Piper Dussii* C. DC. forma *dugommieranum* Trel. nov., mais différente par ses feuilles elliptiques ou lancéolées-elliptiques, scabres-granulaires, à poils longs et blancs sur le pétiole et les nervures, ainsi que par ses longs chatons.

Ecologie : Arbuste élégant très rare, de la forêt dense et humide; il croît aux abords des ravines et canaux, entre 600 et 650 m. d'altitude.

Répartition : Guadeloupe : trace de la prise d'eau à la Ravine Malanga. hauteurs de St-Claude, alt. 650 m. (n. 338, type); St-Claude, Ravine Roche, alt. 600 m. (Adr. Questel n. 1376).

Endémique de la Guadeloupe proprement dite.

¹ Cela fait allusion à l'espace compris entre le pétiole proprement dit, c'est-à-dire libre, et le lieu où il devient nervure médiane encadré entre les deux lobes du limbe.

² L'auteur désigne par là, naturellement la partie inférieure de l'épi, laquelle est dépourvue de fleurs.

II. PEPEROMIAE

Peperomia Allorgeana Stehlé, nov. spec. — Herba in truncos emortuos vel arborum basin scandens et repens, e nodis radicans; caulis sparse hirtellus, in sicco 1-2 mm. crassus, ramulis fructiferis elongatis fere 15 cm. longis; foliis alternis, forma multum diversis . e. lanceolatis vel subovatis vel etiam dilatatis et elliptico-rotundatis, omnibus apice plus minusve acuminatis et basi acutis, supra viridi-aut nigro-punctulatis, pellucidis, subtus pallidioribus, margine ciliatis, 3-5-nerviis, nervi subtus prominentes, hirsuti, brunescents et arcuati; petioli et pedunculi¹ tenuiter villosi. Spicae rigidae, oppositifoliae, subterminales, quam lamina parum breviores seu subaequantes; flores pseudostipitati, antheris ellipticis, ovarium ovato-rotundatum in bractea cupula sessile, summo apice stigma minutum gerens; flores adulti cum bracteis rhachi tumefacta crassiuscule et breviter stipitati; bractea haud peltata, clypeata vel subcucullata, apice acuta et angustata, a dorso ovata. Bacca granulata, sphaerica et hirtello-glandulosa.

Species ob bracteas cum flore adulto cohaerentes et cupuli formam anomala, inter *Peperomiam bracteiifloram* C. DC. et *Piperantheram cupularem* (Urban) C. DC. (= *Peperomiam cupularem* Urban) interpolanda.

Ecologie : Espèce sciaphile de la forêt humide, épiphyte bas, rampant et radicant, alt. 580-730 m.

Répartition : Martinique : chemin du Gros Morne, alt. 700 m. (H. et M. Stehlé n. 3386, type), forme à feuilles lancéolées; Deux-Choux, sur tronc de fougère arborescente, alt. 580 m. (n. 3390) et alt. 620 m. (n. 3391) forme à feuilles brèves, elliptiques-lancéolées; Vallée du Lorrain, alt. 700 m. (n. 3211); source sulfureuse des Deux-Choux, alt. 730 m. (n. 3254) forme à grandes feuilles, subovées et amples; route du Gros-Morne aux Deux-Choux, versant abrité, alt. 620 m. (n. 3388) et alt. 700 m. (n. 3389), forme à feuilles larges, ovées-elliptiques ou ovées-orbiculaires et dilatées.

Endémique de la Martinique.

¹ L'auteur désigne par là, naturellement, la partie inférieure de l'épi, laquelle est dépourvue de fleurs.

Peperomia caespitiformans Trel. nov. spec. — Herba pedalis dichotome ramulosa, modice alta, caespitosissima, caule e nodis radicante, plus minusve hirtello, circiter ad 10-20 cm. alto et in sicco 1 mm. crasso; internodia brevia; foliis binis-ternis, elliptico-rotundatis et breviter emarginatis, margine ciliolatis, basi acutis, 8 mm. latis et 10 mm. longis, inconspicue trinerviis, subpellucidis, petioli 1-2 mm. longi. Spicis terminalibus, filiformibus, densifloris, sub anthesi folia fere 2-4-plo superantibus et usque ad 50 mm. longis. Inflorescentiae pars inferior nuda, 5 mm. longa, violacea et hirtella, pilis albis; ovario emerso ovato et glutinoso, superne in stylum minutum summo apice stigmatiferum producto; bacca ovata basi pseudocupularis.

Ecologie : Epiphyte rare en forêt dense, en manchon autour des arbres et contre le tronc des gros arbres, dans les vallées humides, alt. 680 m.

Répartition : Guadeloupe : trace de la Ravine Malanga, alt. 680 m. (H. et M. Stehlé n. 1753, type).

Endémique de la Guadeloupe proprement dite.

Peperomia Questeliana Stehlé et Trel., nov. spec. — Herba saxicola, succulenta, inferne ad nodos incrassata et caule vix radicante; ramis erectis, pauci-ramosis, glabris, in sicco inferne circiter 6 mm. crassis; foliis oppositis vel distichis, oblongo-ellipticis, plus minusve rhomboideis, in sicco membranaceis, tenuibus et pellucido-punctulatis, majoribus circiter 25 mm. latis et 32 mm. longis, basi acutis, apice attenuatis vel acutis, utrinque puberulis vel glabrescentibus margineque ciliolatis, 3-nerviis, nervi ascendentes parum arcuati, petioli, breves haud dense pilosuli, pedunculis oppositifoliis vel distichis, quam folia parum brevioribus, puberulis et petiolos 3-5-plo superantibus. Spicae candelabrifformes, arcte incurvatae, filiformes, oppositae et terminales, densiflorae, folia multum superantes, submaturae usque ad 10 cm. longae et in sicco 1,5-2 mm. crassae, apice acutae; bractea rotundata, centro pedicellata; ovarium emersum, ovatum, stigmatibus globuloso, rhachis sub bacca inflata.

Ecologie : Terrestre ou saxicole, meso-héliophile, « mornes » calcaires; alt. 100-200 m.

Répartition : Ile de St-Barthélemy, dépendance lointaine de la

Guadeloupe, chemin des Grands Fonds, alt. 200 m., (Adr. Questel n. 2518, type in herb. Stehlé), (n. 107, cotype in herb. Questel); Morne Saline, alt. 100 m. (n. 801).

Endémique de l'île de St-Barthélemy.

Peperomia Wilsonii Stehlé, nov. spec. — Herba saprophytica vel epiphytica et delicatula, modice alta sed elongata usque ad 1 m. longa, perennis repens et truncicola; caules vix 1 mm. crassi, alii elongati decumbentes et radicanes, alii ascendentes, omnes graciles, glabri, anguste subalati, basi internodia tenuia et elongata usque ad 6 cm. longa praebentes; apice ramulorum internodia vix 1,5-2 cm. longa; foliis alternis, late lanceolatis vel subrhomboideo-lanceolatis, basi aequilateraliter acutis, apice abrupte acuminatis (acumine acuto) supra et margine sparse pilosis, utrinque creberrime nigro-punctulatis, in sicco subpellucido-coriaceis, 6-8 cm. longis et 1,5-3 cm. latis, 5-plinerviis; nervi valde conspicui, tenues, laterales utrinque, interiores fere 1 cm. supra basin et exteriores paulum supra basin vel fere e basi abeuntes; petioli lineares, subglabri, 5-10 mm. longi, decurrentes et leviter vaginantes. Spicis axillaribus solitariis terminalibusque, filiformibus, laminas subaequantibus, valde densifloris 25-50 mm. et usque ad 60 mm. longis, vix 1-1,2 mm. crassis; pedunculi petiolos aequantes et tenuiores, lineares et circiter 6 mm. longi; bractee apice amenti dense imbricatae, rotundatae, in parte media subsessiles et ciliatae; ciliis albis elongatis erectis et acuminatis; ovarium ovato-globulosum, rhachi subimpressa, infra apicem stigma parvum antice gerens; rhachis glabra et dense nigropunctulata; antherae parvae elliptico-rotundatae; bacca ovato-globosa et apice leviter rostellata.

Obs. — Espèce qui, par la présence de longs cils blancs sur les bractées, se rapproche du *Peperomia hirtella* Miq., de la Dominique et du *P. hirta* C. DC., de Cuba et du Mexique, mais elle en diffère par la forme des feuilles et la structure des chatons.

Ecologie. — Truncicole ou épiphyte pendant, sur les vieilles souches de palétuviers et les arbres des marécages salins, alt. 0-5 m.

Répartition. — Guadeloupe : mangrove de Pointe-à-Pitre au Gosier, alt. 1 m. (H. et M. Stehlé n. 2545 type) : marécages du Gosier, alt. 5 m. (Adr. Questel n. 1362).

Endémique de la Guadeloupe, région marginale de la Grande Terre.

Peperomia Stehleana Trel. nov. spec. — *Peperomia nigropunctata* Miq. pro part. *Syst.* 188 (1843) et auct. mult. pro insula Guadelupa = *P. glabella* Dietr. var. *nigropunctata* Duss, pro part. *Fl. Ph. Ant. fr.* 172 (1897) = *P. acuminata* C. DC. pro part. in *Urb. Symb. Ant.* III, 243 (1902), non *P. acuminata* Duss, *Fl. Ph. Ant. fr.* 172 (1897) nec *P. acuminata* Ruiz et Pav. — Herba corticicola, saprophytica vel epiphytica; caulis crebre ramosus, glaber, proliferus, gracilis vel subfiliformis, ascendens vel repens, basi e nodis radicans; folia alterna, in vivo viridi- aut nigro-punctata, subcoriacea, seu opaca seu pellucida, in sicco pallida aut granulosa, saepius ovata, vel lanceolato-elliptica seu rhomboideo-ovata et etiam ovato-orbicularia, rarius elliptica vel lanceolata, apice protracta seu acuminata et basi acuta seu obtusa, 3-5-nervia, nervo medio impresso sed conspicuo, utrinque 1-2 nervos laterales paulo supra basin praebentia; petiolus fere 0,5-1 cm. longus, decurrens et gracilis. Spicae axillares atque terminales, saepius solitariae, rarius binae vel trifurcatae, erectae vel apice incurvatae, subfiliformes, sub anthesi duplo, triplo et usque ad quintuplo laminam superantes; pseudo-pedicelli parum incrassati; pedunculi graciles vix 5 mm. longi, bractee rotundato-peltatae, punctulatae; antherae ellipticae vel rotundatae, obliquae; stigma sub apice glabrum; bacca ovata vel globosa, granulosa et apice rostellata; rostellum minutum et acutatum.

Species quoad laminae formam, nervationem et texturam, quoad pedunculorum et petiolorum longitudinem, tandem quoad spicarum numerum, dispositionem et magnitudinem valde variabilis.

Obs. — Espèce incluse par divers auteurs dans le « *complexus P. glabellae vel acuminatae* ». — C. de Candolle, puis W. Trelease, ont contribué à éclaircir cette espèce collective en isolant les espèces nombreuses qui y étaient contenues et qui étaient incomplètement connues, à cause d'un échantillonnage trop restreint et du manque d'observations *in vivo*.

Ecologie. — Epiphyte en masses denses, souvent pendantes, saprophyte sur troncs pourrissants, plus rarement saxicole ou terrestre sur humus, en forêt humide, dégradée ou enfin sur les arbres des lisières, parfois même à la limite de la mangrove. Alt. 0-1050 m.

Répartition. — Guadeloupe : Forêt des Bains-Jaunes, alt. 600-1050

m. (H. et M. Stehlé n. 25, type, in herb. New-York), (n. 366, 367, 625, 1335, 1349, 2541 et 2896, cotypes, in herb. M. Stehlé); Forêt de Fumée, alt. 800 m. (n. 368, 369, cotypes); Dugommier, alt. 650-900 m. (n. 1342, 1343, 2549, cotypes); Trois-Rivières, alt. 600 m. (n. 2554, cotype); Petit-Bourg, alt. 480 m., etc...

Endémique de la Guadeloupe.

Peperomia balineorum Trel. et Stehlé, nov. spec. — Herba erecta, ramosa, caulis succulentus, glaber, basi usque ad 8 mm. crassus, internodiis reductis, nodis inflatis, rami fructiferi in sicco fere 1-1,5 mm. crassi; folia lanceolato-elliptica, apice acuta vel subobtusa et leviter emarginulata, basi acuta firmo-coriacea, opaca et rubescentia, subtus pallida, 3-5-nervia, nervo medio valido, lateralibus aegre discernendis, omnibus ascendentibus et parum arcuatis; petiolus filiformis et glaber. Spicis terminalibus erectis et apice incurvatis, multifloris, 2 mm. crassis et 40-60 mm. longis; pedunculus linearis, 5-10 mm. longus; bracteae orbiculares leviter centro-peltatae; rhachis glabra et fibrosa; bacca parva, globosa.

Ecologie. — Epiphyte bas dans les bois inférieurs de la forêt dense et épilithe sur « roches à ravet » (calcaires miocènes) plus ou moins décomposées. Alt. 5-650 m.

Répartition. — Guadeloupe : Forêt des Bains-Jaunes, lisière inférieure, alt. 650 m. (H. et M. Stehlé n. 230, type); littoral xérophile du Gosier, sur roches à ravet, alt. 5 m. (Adr. Questel n. 1371).

Endémique de la Guadeloupe stricto sensu et de la Grande-Terre; très rare.

Peperomia nigrescens Stehlé, nov. spec. — Herba epiphytica, succulenta, ramosa, glabra et caulis fere tetragonus, nodis incrassatis; folia elliptica vel elliptico-lanceolata, basi aequilata subacuta, apice obtusa vel subacuta sed non aut parum acuminata, utrinque nigro-punctulata, in sicco membranacea, firma, opaca et nigrescentia, 4-6 cm. longa et 2-3 cm. lata, 5-plinervia, enervulosa seu nervulis inconspicuis, nervis lateralibus parum supra basin divergentibus, ascendentibus et leviter arcuatis; petioli vix 5-7 mm. longi, leviter vaginantes, canaliculati. Spicis axillaribus terminalibusque subcylindraceis, elongatis, incrassatis, solitariis vel apice ramulorum binis, maturis 8-16 cm. longis et in sicco usque ad 3,5 mm. crassis, apice

sensim attenuatis, folia plus minusve superantibus, densifloris; pedunculi petiolos fere duplo superantes; bracteae subimbricatae, rotundatae centro subsessiles; ovarium ovatum, rhachi subimprensa, infra apicem stigma parvum subglabrum gerens; bacca sessilis sine pseudo-cupula, ovato-globosa, apice oblique rostrata.

Obs. — Espèce qui, probablement, a été confondue avec le *Peperomia nigropunctata* Miq. et qui présente quelque affinité avec certaines variétés du *P. Stehleana* Trel. par sa ponctuation, mais elle en diffère par ses chatons plus épais et plus longs, géminés à l'extrémité des ramules ainsi que par la forme générale du limbe.

Ecologie. — Epiphyte rare des bosquets mésophytiques et des arbres de lisières du littoral Sous-le-Vent, alt. 300 m.

Répartition. — Guadeloupe, Bois de l'habitation Marsolles à Pigeon (H. Stehlé et R.P. Quentin n. 233, in herb. Stehlé).

Endémique de la Guadeloupe sensu stricto.

Peperomia palpebrata Trel. nov. spec. — Herba arboricola; caulis ramosus, basi tetragonus vel cylindraceus, apice ramulorum saepius filiformis et elongatus vel rarius contractus, brunneo-punctatus, e nodis radicans; folia alterna, in sicco nigro-granulata, opaca et subcoriacea vel membranacea, saepius lanceolata vel late lanceolata, apice acuminata et basi acuta, folia inferiora elliptica vel elliptico-obovata, basi subobtusata vel acuta et rarius ovato-lanceolata, protracta, glabra vel apice puberula, i.e. pilis paucis, articulatis et caducis praedita, 5-7-nervia, nervis lateralibus tenuibus, supra basin divergentibus; petiolus circiter 5-8 mm. longus. Spicae axillares et terminales, saepius binae vel solitariae vel in apice ramulorum 3-4 paniculatae, crebre densiflorae, subfiliformes, sub anthesi triplo-quintuplo laminas superantes; pedunculi fere 10 mm. longi; ovarium emersum, ovatum, sub apice oblique stigmatiferum, bracteae rotundato-peltatae; bacca minuta, ovato-globosa.

Obs. — Espèce polymorphe, incluse dans le « *complexus glabellae* », équivalente du *P. Stehleana* Trel. de la Guadeloupe ou du *P. guadelupensis* C. DC., mais feuilles acuminées au sommet et à poils épars, caducs.

Ecologie. — Epiphyte pendant, grimpant ou plaqué, étalé ou en

masses denses sur les arbres de la forêt dense et humide, des bosquets mésophytiques et des lisières ou arbres-abris des cultures mixtes. Alt. 350-850 m.

Répartition. — Martinique: (Sieber, n. 67); Pitons de Fort-de-France (Bélangier n. 324, in herb. Delessert, Genève); (Hahn n. 649 p.p., in herb. Krug et Urban, Berlin), de même in U.S. National Herbarium, Washington, non in herb. de Candolle, Genève (qui est le type du *P. dissitiflora* C. DC.); (R.P. Duss n. 13, n. 499, n. 500 et n. 501); Bois de la Médaille, non loin du Camp de l'Alma (n. 4727, in herb. C. de Candolle, Genève, n. 4728, aux environs des Deux-Choux, in herb. Genève); Sources de Didier, alt. 200 m. (H. et M. Stehlé n. 894, type, in herb. New-York); id., alt. 300; Pont de l'Alma, alt. 400 m. (n. 1008, cotype); Fontaine Absalon, alt. 450 m. (n. 2169, cotype); Bois de Céron à Grand'Rivière, alt. 400 m. (n. 2141, cotype); Ajoupa Bouillon, alt. 450 m. (n. 2338 et 2494, cotypes); Gros Morne aux Deux Choux, alt. 750 m. (n. 3235, 3385 et 3387, cotypes); Bois de Du Mausé, alt. 850 m. (n. 3373, cotype), etc.

Endémique de la Martinique.
